

À L'HEURE INTERNATIONALE

Volume 28, numéro 3, août 2015



Visite du Parlement du Québec
Texte page 6
Photo : Gracieuseté

comprendre ailleurs pour agir ici

www.credil.qc.ca



CRÉDIL
Comité régional d'éducation
pour le développement international
de Lanaudière

SOMMAIRE

Une grande réussite	3
Camp de francisation.....	4
Le rapprochement interculturel n'a pas d'âge	6
Sur l'ouverture des frontières.....	7



À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

Carl Thériault, Magali Payette, Gabriella Rousseau, Audrey-Paule Ledoux, Moustapha Dembele,

CONCEPTION ET MISE EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONNS :

CRÉDIL
200, de Salaberry
Joliette, QC, J6E 4G1
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 759-8749
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

*Contribution financière
à la production de ce bulletin :*

Relations
internationales,
Francophonie
et Commerce extérieur
Québec

Immigration,
Diversité
et Inclusion
Québec

STAGES 2015-2016

Québec sans frontières

Depuis près de 20 ans, le CRÉDIL organise des stages en collaboration avec le programme Québec sans frontières du ministère des Relations internationales et de la Francophonie. Ces stages permettent à des jeunes Québécois âgés de 18 à 35 ans, de mettre à profit et de consolider leurs aptitudes personnelles et professionnelles pour la solidarité internationale. Ils offrent l'opportunité de contribuer aux efforts de développement durable des collectivités des pays en développement et d'encourager les partenariats Nord-Sud (Québec, 2015)

Le CRÉDIL est présentement en période de recrutement pour ses trois stages 2015-2016. À l'hiver et au printemps 2016, ce sont 27 participants qui s'envoleront vers le Pérou et le Togo pour un séjour de 75 jours. En raison des risques associés au terrorisme dans plusieurs régions du Mali, le CRÉDIL se voit malheureusement contraint de relocaliser son stage au Mali vers le Togo. Cependant, nous ne laissons pas tomber notre partenaire malien, CERFADEL, le CRÉDIL compte poursuivre son partenariat lorsque le climat sera plus favorable.

PÉROU

Juin à août 2016

En collaboration avec notre partenaire péruvien la Red Ecologica Interinstitucional Hatun Sasha (REIHS) et des étudiants de l'École de technologie supérieure (ÉTS), des serres solaires passives seront installées dans quelques familles péruviennes afin d'améliorer leur souveraineté alimentaire et de réaliser des économies au sein de la cellule familiale. Ce projet fait suite aux chauffe-eau solaires installés lors des deux dernières cohortes.

TOGO

Février à avril

Pour une seconde année, les stagiaires appuieront notre partenaire l'Association Découverte Togo profond (ADETOP) dans leur projet de mise en place d'un écolodge, dont deux cases ont été construite à l'été 2015. Cette année, en plus d'une case qui s'ajoutera au projet d'écolodge, les stagiaires réaliseront des ateliers de sensibilisation sur la saine gestion des matières résiduelles.

TOGO (relocalisation du Mali)

Juin à août 2016

Les stagiaires travailleront à la mise en place d'un circuit touristique solidaire afin de développer l'offre de service de notre partenaire l'ADETOP. Les communautés traversées par le circuit seront mises en avant afin de leur permettre de bénéficier du flot de touristes et de développer de nouvelles niches.

Pour information : programmes@credil.qc.ca

À l'heure internationale est aussi disponible en **format pdf**. Si vous souhaitez ne plus recevoir la version imprimée, veuillez nous en aviser en écrivant à :

info@credil.qc.ca

À l'heure internationale

Une GRANDE RÉUSSITE

Mon intégration,

ma réussite,

mon avenir

Lors de la dernière année, l'équipe du CRÉDIL a mené à bien le projet **Mon intégration, ma réussite, mon avenir**. Ce projet avait pour mission de favoriser l'intégration des jeunes des communautés immigrantes de Lanaudière dans leur région et de les accompagner vers leur réussite scolaire. Pour ce faire, le projet s'est articulé sur trois pans, un service d'aide aux devoirs, un accompagnement en francisation et finalement, divers ateliers et activités.

C'est dès janvier dernier que le service d'aide aux devoirs du projet a été mis sur pied. Pour ce faire, le CRÉDIL a fait appel à quatre personnes ressources qui ont accompagné les jeunes dans leurs travaux scolaires.

Ce sont 22 jeunes qui ont pu bénéficier de cette aide à raison de 4 soirs par semaine. Cet accompagnement a permis aux jeunes de mieux réussir dans leurs travaux et leurs études mais aussi, cela leur a donné confiance en leur réussite et leurs talents. De plus, l'attitude positive des personnes ressources a renforcé la persévérance des jeunes.

Lors de la période estivale, le CRÉDIL a choisi d'offrir un service davantage axé sur la francisation de jeunes arrivés depuis peu dans la région. En effet, il n'est pas facile de faire une entrée scolaire dans une langue inconnue.

Avec le soutien de trois personnes ressources, c'est une dizaine de jeunes qui ont pu s'initier et pratiquer la langue de Molière. Avec ces ateliers de francisation, ces jeunes ont pu acquérir une base de français afin de favoriser leur intégration à l'école. Nous n'avons pu que constater leur talent et leur volonté d'apprendre!

Dans l'optique de permettre aux jeunes d'accéder à des activités et de favoriser leur intégration, plusieurs ateliers ont été mis sur pied au cours de l'année. En effet, pour souligner la fin des classes, nous avons convié les jeunes au camp de vacances Le Village des Jeunes à St-Côme pour un séjour de deux jours. Plusieurs sorties ont aussi été partagées avec les participants : visite de la piscine du CÉGEP Régional de Joliette, visite du Biodôme et du planétarium, partie de soccer, sortie au cinéma. Que du plaisir! Nous avons aussi eu la chance d'échanger avec des élèves du CÉGEP de Joliette à travers diverses séances d'information.

« Nous n'avons pu que constater leur talent et leur volonté d'apprendre! »

Le projet **Mon intégration, ma réussite, mon avenir** se terminera à la fin du mois de septembre. Devant une si belle réussite, le CRÉDIL souhaite remercier chaleureusement ceux qui

ont rendu cette aventure possible : le Fonds régional d'investissement jeunesse et la Conférence régionale des élus de Lanaudière, les sept personnes ressources qui se sont investies pleinement dans la réussite et le plaisir des jeunes, la polyvalente Thérèse-Martin et les Immeubles Ratelle & Ratelle Inc. qui nous ont fourni des locaux indispensables. Enfin, les participants au projet qui ont fait de cette expérience un succès et une fierté pour le CRÉDIL.

Magali Payette

Merci aux participant-e-s du projet qui ont fait de cette expérience un succès et une fierté pour le CRÉDIL

CAMP de francisation



3^E ÉDITION

Dans le cadre des services offerts à la population immigrante de Joliette, le CRÉDIL détient un mandat en «intervention communautaire scolaire interculturelle» (ICSI). Grâce à l'important soutien et à la confiance de la Commission scolaire des Samares, le CRÉDIL appuie la communication entre le milieu scolaire et les familles.



Photo : Sandra Ouimet



Photo : Gracieuseté

Cette intervention vise à faciliter l'intégration des jeunes élèves dans leur environnement scolaire, ainsi que l'intégration des familles dans la société québécoise.

Dans cette optique, le CRÉDIL a organisé en juillet dernier la troisième édition du camp de francisation pour les élèves issus de l'immigration et en apprentissage du français dans les écoles de Joliette. Ce camp de francisation, qui s'est tenu du 6 au 17 juillet 2015, avait pour principal objectif d'inciter les jeunes à parfaire leur connaissance de la langue française durant les vacances scolaires estivales. Cette formule permet de consolider les acquis de l'année scolaire, et de faciliter leur intégration en classe lors de la prochaine rentrée scolaire.

Dans le cadre du camp, des cours de francisation sont assurés par des enseignantes en francisation en matinée. Puis, des animatrices prennent le relais pour l'après-midi, qui est consacré à des activités ludiques, car la francisation n'est pas le seul objectif de ce programme! Les activités prévues permettent aux jeunes d'apprendre tout en socialisant, en découvrant, en jouant et en interagissant avec d'autres facettes de la culture québécoise. Ainsi donc, ce sont 17 jeunes, originaires de la Colombie, du Népal, du Congo et du Burundi, qui ont pu profiter tout à fait gratuitement d'une multitude d'activités dans la région.

LES PARTICIPANT-E-S ONT NOTAMMENT VISITÉ :

- ✓ le camp musical Père-Lindsay à Saint-Côme;
- ✓ le tout nouveau Musée d'art de Joliette;
- ✓ la Maison des jeunes La Piaule;
- ✓ le Jardin du savoir, le jardin collectif de La Soupière;
- ✓ la bibliothèque Rina-Lasnier.



Photo : Sandra Ouimet



Photo : Gabriella Rousseau

Merci à tous nos partenaires d'avoir donné l'opportunité à ces jeunes de vivre des expériences dont ils se souviendront longtemps. Merci à la Commission scolaire des Samares de reconnaître l'importance et l'impact positif de ce projet sur les communautés culturelles de Joliette. De plus, le camp ne serait pas le même sans le professionnalisme et l'enthousiasme des deux enseignantes en francisation et des quatre animatrices, toutes étudiantes ou finissantes en Techniques d'Éducation Spécialisée au Cégep régional de Lanaudière à Joliette.



Photo : Gabriella Rousseau

Cette troisième édition a été une expérience très enrichissante pour les jeunes immigrants, mais aussi pour les intervenants et les partenaires impliqués dans toutes les activités du projet.

Gabriella Rousseau

LE RAPPROCHEMENT INTERCULTUREL

N'A PAS D'ÂGE

« Il faut un village pour éduquer un enfant. » (Proverbe africain)

« La force de la chaîne est dans le maillon. » (Proverbe latino-américain)

« La patience est comme le ruisseau, elle mène toujours quelque part. » (Proverbe népalais)

Ces proverbes connus et remplis de sens nous rappellent nos aînés, ces sages originaires de l'Afrique, de l'Amérique latine, de l'Asie... Mais qui sont donc ces aînés qui viennent d'ailleurs? Au Canada, entre 2006 et 2011, le pourcentage des immigrants de plus de 65 ans était de 3,3% (Statistique Canada). Ceci représente un faible pourcentage de la population immigrante. Peut-être est-ce une des raisons pour lesquelles les nouveaux arrivants plus âgés demeurent parfois dans l'ombre? Retirés du tumulte de la vie qui agite leurs enfants et petits-enfants, ils n'ont pas les mêmes opportunités pour s'intégrer dans leur

nouvelle société d'accueil, que ce soit par l'entremise de l'école, des cours de francisation ou du travail.

Malgré le fait que les aînés aient moins l'occasion de sortir du foyer, ils ont une grande valeur au sein de leur famille, car ce sont souvent eux qui prennent soin des enfants à la maison et qui agissent comme mentors auprès des plus jeunes. Néanmoins, ils ressentent parfois un sentiment de solitude.

Conscient de cette réalité et dans le but de créer des occasions de partage, de briser l'isolement et de favoriser l'intégration des immigrants aînés dans

la région, le CRÉDIL s'est doté d'un nouveau projet, intitulé «Les aîné(e)s d'ici venus d'ailleurs», rendu possible grâce à un financement de la Conférence régionale des élus.

Ainsi, depuis le 22 avril dernier, le groupe composé d'une quinzaine de participant(e)s rassemblant des personnes venant de 5 nations différentes (Québec, Burundi, Colombie, Mali et Togo) se rencontre toutes les semaines.

Les activités réalisées sont très variées et comprennent des cours de français, des ateliers de discussion à la Maison populaire, des ateliers de cuisine, des visites culturelles (Maison Antoine-Lacombe, Musée d'art de Joliette, Festival international de Lanaudière et Festival Mémoire et racines), des journées plein air et la visite de la ville de Québec.

Au fil des mois, des amitiés se sont créées et nous espérons qu'elles perdureront dans le temps. Certains et certaines ont même eu l'idée de créer un club FADOQ international !

Vous êtes intéressés à connaître nos participants et à intégrer le groupe ? Venez nous voir !



Photo : Gabriella Rousseau

Audrey-Paule Ledoux

sur l'ouverture des FRONTIÈRES

*La crise migratoire
que connaît l'Europe
depuis le début
des années 2000
n'est plus tout à fait
la même.*

Texte de Moustapha Dembele

On se rappelle encore d'une immigration dite clandestine, concernant des jeunes ressortissants de l'Afrique de l'Ouest et du Maghreb, essentiellement pour des raisons économiques. À la faveur des guerres en Syrie, en Libye, en Jordanie et de l'instabilité politique dans la corne de l'Afrique, on assiste à un afflux massif de familles entières sur les côtes européennes. Ils se définissent comme des réfugiés (« toute personne qui craint d'être persécutée dans son pays d'origine et ne peut y bénéficier d'une protection ou ne peut y retourner ») et, à ce titre, peuvent demander le droit d'asile.



Crédit : Reuters

Source : <http://objectifnews.latribune.fr>

**« ...on refuse de vivre avec des communautés différentes
sur le plan ethnique et confessionnel
à moins qu'elles s'assimilent à nos valeurs... »**

L'Union Européenne, s'étant indignée que la Méditerranée soit une fosse commune géante, s'est donné pour mission de rechercher et de secourir les migrants en mer. Face à une arrivée exponentielle des migrants, cela ne réglait pas la question du nombre de morts durant la traversée ou une fois arrivés à bon port. La répartition entre les pays membres fait encore grincer des dents. Les sociétés civiles se sont quant à elles organisées à travers bon nombre d'initiatives, dont des patrouilles privées en Méditerranée, l'accueil des réfugiés à domicile, l'apport d'une aide humanitaire dans les camps, etc.

Les enjeux posés par les grandes vagues d'immigration ne varient pas beaucoup dans l'histoire : on refuse de vivre avec des communautés différentes sur le plan ethnique et confessionnel à moins qu'elles s'assimilent à nos valeurs ; on refuse, surtout dans un contexte de crise économique, de partager les miettes de gâteaux qui restent dans l'assiette ; l'autoproclamé État islamique n'a-t-il pas dit qu'il enverrait ses soldats infiltrer ces mouvements ?

Pour les adeptes de la fermeture des frontières, ces questions sont légitimes et ne répondent pas du racisme. Les solutions consistent à militariser les frontières – jusqu'à installer des blocus maritimes sur les côtes des pays de départ –, et de favoriser les nationaux en termes d'allocation des ressources.

En Europe, on remarque un désaccord profond sur le sujet selon que l'on soit originaire d'un pays de l'Est, récemment sorti de l'influence soviétique, ou de l'Ouest, avec une certaine tradition *droit-de-l'hommiste* et un passif de pays colonisateur. Les premiers Etats, dont la Hongrie, répondent par des barbelés, et pour cause, ce sont de petites nations en termes démographiques. Qui plus est, elles manquent de recul historique pour accueillir de grandes communautés immigrées. L'immigration y est plus que partout ailleurs instrumentée à des fins électoralistes. « Dans un monde où tout est liquide, où tout est fluide, l'immigration est l'un des seuls thèmes qui fait réaffirmer sa souveraineté » nous dit Michel Agier, ethnologue, spécialiste des phénomènes liés aux migrations.

Il faut désormais envisager les migrations dites illégales comme un fait structurel à mieux organiser. Il est contre-productif de crier à la sécurité en face d'un mouvement qui s'inscrit dans la durée. De plus la mise en place de dispositifs pour restreindre drastiquement le flux de réfugiés coûterait beaucoup plus cher que le prétendu coût qu'ils occasionneraient aux sociétés si elles les prenaient en charge. Au pire, pour les adeptes de la fermeture, et comme le souligne un économiste américain, «ouvertes, les portes servent autant à rentrer qu'à sortir.»

Les nouveaux arrivants ont beaucoup à donner. Ils créent de la demande et de nouveaux emplois, ce qui influence la hausse des investissements puis des salaires. Ils constituent un apport démographique à des sociétés en perte de vitesse, dont la part des populations actives fond d'année en année. Si l'Allemagne semble avoir montré une voie morale, cette voie est aussi celle de la raison.



Source : <http://ici.radio-canada.ca>

**«ouvertes, les portes
servent autant à
rentrener qu'à sortir. »**

On se demande alors pourquoi l'Allemagne s'est proposée pour accueillir près de 800 000 réfugiés dans les trois années à venir. On ne peut négliger l'impact médiatique d'une telle décision. L'Allemagne prend le leadership sur la question et devient un modèle à suivre pour les autres pays de l'Union en plus d'être acclamée par la communauté internationale. « Le monde voit l'Allemagne comme un pays d'espoir et de chances, ça n'a pas été toujours le cas » déclare Angela Merkel. Les mauvaises langues diront qu'elle se bâtit un capital sympathie en plus d'un « bétail électoral » cependant, les motivations profondes d'une telle décision ne peuvent tenir qu'à du cosmétique.

François Crépeau, rapporteur spécial auprès de l'ONU sur les droits de l'homme nous dit qu'il faut tout bonnement ouvrir des routes légales pour l'immigration si l'on veut à la fois que le phénomène cesse et qu'il soit moins dramatique. Là encore, à défaut de couper le mal à sa source, les politiques devront inventer de nouvelles façons d'agir (on pense, entre autres mesures, à la mise en place de visas humanitaires) de telle sorte que les flux de réfugiés soient une chance pour l'Europe.